Corps Discriminations Relations affectives Sexualités Sport

LE GROS LUCAS (COURT-MÉTRAGE)



MÉTHODE



Fiche film:
Réalisé par Armand Lameloise (2007)
Avec Satchel Philibert, Noé Alarson, Mélanie Tran
Production : Les Films Velvet
Durée :6'58''
Issu du concours "Scénarios contre les discriminations" organisé par le CRIPS Ile-de-France en partenariat avec le GEPS.

Intention pédagogique

Proposer une réflexion autour des discriminations liées à l'apparence physique.

Pistes d'exploitation

Regarder une fois ou deux le film en intégralité puis à l'aide des propositions de questions de la rubrique ANALYSE ainsi que des ANNOTATIONS, initier un débat.
Les PROLONGEMENTS proposent d'autres activités pédagogiques en lien avec la beauté, le corps, l'apparence physique, des liens avec d'autres films ainsi que des ressources documentaires.

Introduction

Stop au racisme anti-gros !

http://www.psychologies.com/Planete/Societe/Articles-et-Dossiers

/Stop-au-racisme-antigros
Extraits :
Gérard Apfeldorfer, psychiatre et spécialiste des troubles du comportement alimentaire :

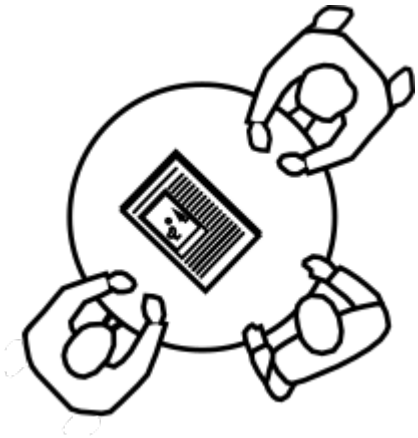
> "La condamnation du gros et du gras est unanime. Etre gros est tout à la fois une faute morale, puisqu'elle relève du péché de gloutonnerie, une faute contre la santé publique, puisque les gros coûtent cher et que leurs soins sont financés par les impôts, et une faute esthétique, car la graisse est désormais vue comme laide.Sans compter que le corps gros est un objet biologique bien trop présent, volumineux, bruyant, transpirant. Il s'oppose à ce corps iconisé, parfaitement lisse, fait de papier glacé ou de pellicule cinématographique, auquel chacun aspire. Le premier est un objet biologique, animal, au fonctionnement approximatif, rempli d'organes prêts à défaillir ; tandis que le second est un objet de rêve, sans organes ni intériorité, idéal et immortel. L'immense majorité des gros partagent ces croyances, et n'ont qu'une obsession : maigrir à tout prix. Bon nombre de gros échangeraient volontiers leur obésité contre une maladie, même grave, même mortelle. Une enquête a montré que neuf obèses sur dix préféreraient être amputés d'une jambe plutôt que rester gros, et trouvent préférable d'être muet ou même aveugle. Comment en sommes-nous arrivés à cette diabolisation du surpoids, cette survalorisation de la minceur, et, d'une façon plus générale, à cette idolâtrie des apparences corporelles ? Dans notre monde boulimique, où chacun désire toujours plus de capital beauté ou plus de capital santé, les gros n'ont guère de pitié à attendre : leur obésité les classe irrémédiablement parmi les losers. Dans ce monde frénétique, les gros se débattent éperdument pour maigrir et les minces n'ont qu'une terreur : sombrer et devenir gros à leur tour, c'est-à-dire plonger en enfer."

Témoignage (extrait de l'article) :

> *Je voudrais tellement passer inaperçue pour ne plus souffrir des remarques ou des humiliations. Tout est devenu un enfer pour moi : me regarder dans une glace, aller faire les boutiques, manger, m'accepter, aller vers les autres. J'ai encaissé tellement de*

remarques et de regards blessants que je me déteste un peu plus chaque jour. Je deviens agressive, distante, je n'arrive pas à m'exprimer, je m'isole. Je ne veux pas que l'on me voie comme ça, dans ce mal-être permanent qui m'obsède. J'essaie en vain de lutter contre ce problème de surpoids, je voudrais un peu plus m'accepter et en finir avec cette vie infernale. Je suis fatiguée, tellement fatiguée de devoir chercher des solutions, fatiguée de vouloir m'en sortir sans jamais y arriver. Je ne sais même pas pourquoi je mange, parce que j'ai faim ou pour combler un manque. C'est un véritable cercle vicieux : je mange, je culpabilise, je me sens mal, je mange, je culpabilise... Quand cela prendra-t-il fin ? Est-ce que je dois mettre un terme à tout ceci ou dois-je attendre que l'on m'aide ?

ANALYSE



Éléments d'analyse, questions et éléments de réponses

Pourquoi le récit est-il fait par le biais d'une voix intérieure alors que les autres adolescents parlent en son direct ?

Cette voix intérieure est celle de Lucas, elle nous donne accès à ses pensées, à ses ressentis et ses émotions. Lucas parle peu avec les autres ; il se sent exclu, il est dans sa tête quand les autres sont en relation. Ce procédé, qui différencie Lucas des autres enfants, illustre l'isolement dans lequel il se trouve.

Qu'est-ce qui, dans l'image, témoigne de cet isolement ?

Lucas est seul dans l'image face à un espace vide, ou seul alors que les autres sont en groupe ou à deux.

Les séances de sport (piscine, hand-ball) : pourquoi représentent-elles des moments particulièrement difficiles pour Lucas ?

Les séances de sport sont des moments où le corps est le plus montré, le plus valorisé ou le plus moqué. Lucas, parce qu'il est en surpoids, a honte de son corps, honte de se montrer en maillot de bain, honte d'affronter le regard des autres, de faire lui-même des comparaisons et/ou et d'en subir ; il s'essouffle vite, il n'a pas sa place dans les équipes, le sport l'isole encore plus.

Quelle est la plus grande peur de Lucas ?

Lucas a peur de ne jamais connaître de fille, de ne pas avoir de vie sexuelle et amoureuse. Il a peur d'être repoussé, de ne jamais susciter ni désir, ni amour alors qu'il en ressent lui-même. Il pense que le désir ne peut se poser que sur un corps parfait. Il ne s'aime pas et ne peut imaginer être aimé.

Que pensez-vous du comportement des autres élèves vis-à-vis de Lucas ?

Les autres élèves peuvent être moqueurs comme dans la scène du vestiaire, de la piscine ou de l'abribus. Faire rire aux dépens de quelqu'un permet de s'assurer d'être au centre de l'attention pendant un court instant et d'unir un groupe autour de soi. À l'opposé, Mélanie refuse de se prêter au jeu et met le moqueur face à sa stupidité.
Dans les sports d'équipe, personne ne veut de Lucas, car il n'est pas performant, il est rejeté même si ce n'est pas toujours méchamment.

Que pourraient-ils/elles faire pour qu'il se sente plus à l'aise, mieux accepté ?

Ils/elles pourraient lui parler, l'inviter, lui faire partager leurs jeux, leurs sorties, le considérer comme un des leurs.

Que pourrait faire Lucas pour mieux s'intégrer ou du moins essayer ?

Lucas semble fataliste et avoir intégré le fait que son poids est un problème qui l'isole. Au handball, par exemple, même s'il souffre d'être choisi en dernier, il pourrait tenter de devenir un bon goal pour être sélectionné ensuite.
C'est comme s'il se sentait coupable et acceptait sa peine (tout en souffrant). Et ce n'est pas parce qu'il n'est pas sportif qu'il n'a pas de capacités autres ; il pourrait trouver de la confiance en pratiquant une activité pour laquelle il est doué. Encore faudrait-il qu'il soit encouragé.

D'après vous, à quelles discriminations, à quelles difficultés une personne considérée comme grosse, ou obèse ou simplement en surpoids peut-elle être confrontée ?

Elle est sujette à des discriminations dans le monde du travail, notamment la discrimination à l'embauche. Elle est jugée quand elle mange. Elle a du mal à trouver des vêtements à sa taille. Elle est souvent mal vue, car on estime que c'est quelqu'un qui "n'a

pas le contrôle" ; on la rend responsable de sa grosseur et la grosseur étant considérée aujourd'hui comme une faute morale, la personne grosse est rejetée, on attend d'elle qu'elle ait honte, qu'elle maigrisse à tout prix.

Quelles autres formes de discriminations connaissez-vous ?

Celles liées à l'âge, l'orientation sexuelle, le genre, l'origine, le handicap…,
Depuis la loi de 2001, la discrimination fondée sur l'apparence physique est interdite par le code de travail.
La peine maximale encourue est de 3 ans de prison.

Complément

Composer 3 groupes d'élèves et demander à chacun d'écrire un résumé différent du film :

à la première personne : je m’appelle Lucas….

à la troisième personne (observateur extérieur, spectateur) : c’est l’histoire de… ce film montre, raconte…

raconté par un des camarades de classe de Lucas ou par Mélanie : Lucas, c’est un garçon de ma classe… Il….

Comparer les différentes versions.

PROLONGEMENTS

Autres propositions sur Genrimages

BEAUTÉ RETOUCHÉE : "Dove evolution "(visage)
BEAUTÉ RETOUCHÉE
Image de soi sur les réseaux sociaux

Un autre court-métrage

Les baleines ne savent pas nager
Yves est la victime permanente des humiliations des élèves de son lycée. Il trouve comme unique refuge la natation synchronisée, qu'il pratique en secret la nuit. Mais quand Charlotte, camarade de classe et membre de l'équipe le découvre, il ne peut plus se cacher.

Autres propositions pédagogiques

Ci-dessous, nous vous suggérons différents thèmes à aborder sous la forme de débats, exposés, pages web, etc.

Le "**Fat Shaming**" autrement dit "faire honte aux grosses", un mouvement lancé par un journal rétrograde, raciste et macho américain.

Voir :
http://www.elle.be/fr/14884-toi-fais-chialer-grosse.html
http://www.journaldesfemmes.com/societe/phenomenes-de-societe/fat-shaming-week-la-haine-des-rondes-enfamme-le-web.shtml
https://www.facebook.com/Observatoire-de-la-Grossophobie-et-du-Body-Shaming-586673048034635/

La "**grossophobie**"

« Les personnes grosses sont un peu le bouc émissaire moderne » À l'occasion de la journée contre la « grossophobie » organisée à Paris en décembre 2017, la sociologue Solenn Carof revient sur les causes et les effets des discriminations envers les personnes en surpoids et obèses.
http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/12/15/grossophobie-les-personnes-grosses-sont-un-peu-le-bouc-emissaire-moderne_5229971_3224.html
Extrait :

> *Qu'est-ce que la « grossophobie » ?*

Ce terme vient du militantisme (notamment d'Anne Zamberlan, fondatrice d'Allegro fortissimo) et désigne la peur, le rejet et la haine des personnes désignées comme trop grosses socialement. En sociologie, on parlera de stigmatisations et de discriminations pour décrire les conséquences concrètes de ces préjugés et stéréotypes péjoratifs. Ils associent à la grosseur des caractéristiques d'immoralité (passivité, manque de volonté), la laideur et un mauvais état de santé.
Ce type d'associations entre caractéristiques physiques et caractéristiques morales est extrêmement ancien (on le voit dans les contes de fées) : les corps jugés socialement beaux ont toujours été associés à l'intelligence, la gentillesse, etc., quand la laideur était associée à la méchanceté, à la bêtise, etc. On retrouve ces préjugés péjoratifs pour les personnes grosses qui ont des rôles caricaturaux dans les films ou les émissions de télé-réalité.

Le mouvement "**Body Positive**" :
http://www.psychologies.com/Beaute/Image-de-soi/Relation-au-corps/Articles-et-Dossiers/Body-positive-la-resistance-s-organise

La **discrimination à l'embauche** liée à l'apparence physique :
Interdite par la loi et pourtant les personnes en surpoids et obèses sont pénalisées lors de leur recherche d'emploi :
http://www.novethic.fr/empreinte-sociale/discrimination/isr-rse/discriminations-comment-le-physique-nuit-fortement-a-l-embauche-143839.html

9e édition du Baromètre du Défenseur des droits et de l'OIT sur laperception des discriminations dans l'emploi: "Le physique de l'emploi"
https://www.defenseurdesdroits.fr/sites/default/files/atoms/files/etudes_et_resultats_barometre_ap_vf-v4.pdf

L'évolution des **critères de beauté** féminine et masculine dans l'histoire sans se limiter à l'Occident *(voir liens plus bas*).

Les **tops modèles** femmes et hommes qui ne répondent pas à ces critères (*voir les liens plus bas*).

Les **impératifs de la beauté** : quelles sont les normes actuelles ?
Définir à partir de photos de magazines (acteur/actrices, chanteurs/chanteuses, top-modèles, etc) ; observer particulièrement :

Pour les femmes : taille, cheveux (longueur, couleur, nature) seins, jambes, fesses, ventre, lèvres, couleur de la peau, etc.
Pour les hommes : taille, corpulence, muscles, épaules, torse, poils, barbe, menton, ventre, etc.
Notez que le modèle blanc est largement dominant, de même que la jeunesse semble être un élément déterminant.

En creux, quels modèles de corps, de physiques, ne sont pas valorisés, voire rejetés ?

Le **marketing** beauté (femme et homme) :

Ce modèle inatteignable, mis en valeur par la mode, les publicités (et obtenu grâce aux retouches photos) nous est pourtant désigné comme modèle à atteindre à tout prix : injonction à la jeunesse avec des produits qui gomment, comblent, dissimulent les rides ; injonction à la minceur avec des crèmes anti-capitons, anti-cellulite, raffermissantes, remodelantes, des boissons drainantes, détox ; injonction au corps glabre (femmes et hommes) ; injonction au corps musclé avec des appareils, des sites en ligne, etc.

Établir une liste des produits et accessoires "nécessaires" à partir des rayons des pharmacies et des supermarchés, des publicités, des sites et blogs consacrés à la beauté. Noter les slogans.

Une image à analyser : publicité pour un site de sport en ligne



Documentation

Un dossier très complet sur l'image corporelle

http://habilomedias.ca/litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique-et-%C3%A9ducation-aux-m%C3%A9dias/enjeux-des-m%C3%A9dias/image-corporelle

Histoire de la beauté / Standards de beauté

Les critères sont culturels et liés à une époque donnée.

La femme idéale à travers les siècles
http://www.journaldesfemmes.com/beaute/0704-histoire/presentation.shtml

Les canons de beauté à travers le temps (TPE)
http://tpe-le-culte-du-corps.over-blog.org/article-olol-45703280.html

Les canons de la beauté
http://www.scienceshumaines.com/les-canons-de-la-beaute_fr_4379.html

La beauté, un souci universel
http://www.la-croix.com/Sciences/Sciences-et-ethique/La-beaute-souci-universel-2016-04-05-1200751172

Standards de beauté masculine dans le monde (vidéo)
http://www.huffingtonpost.fr/2015/03/25/homme-ideal-beaute-beau-gosse-criteres-beaute_n_6938436.html

Beauté non normée : des mannequins qui osent la différence

http://www.topito.com/top-mannequins-atypiques-fuck-les-diktats

http://www.huffingtonpost.fr/2013/06/13/mannequins-grande-taille-stars-moment-monde-mode_n_3426735.html

www.pleinevie.fr/article/wang-deshun-mannequin-chinois-de-80-ans-16148#xtor=AD-1312

http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/en-images-alexandra-koutas-premier-mannequin-ukrainien-en-chaise-roulante-28-02-2017-6718974.php

Des articles

Dans les comics, les gros sont rarement des super-héros, 2021
Il s'agit soit de super-héros en crise existentielle, soit de super-vilains, soit de personnages secondaires... Quand leur surpoids n'est pas simplement le super-pouvoir qui les caractérise.
http://www.slate.fr/story/204151/comment-comics-voient-gros-representation-personnages-super-heros-heroines-surpoids-norme

Extraits

> Alors qu'en 2017-2018, la prévalence de l'obésité était de 42,4% aux États-Unis dans la population générale et de 20,6% chez les 12-19 ans, il est bien difficile, si l'on n'est pas spécialiste du sujet, de citer spontanément un super-héros gros. Peut-être certains se souviendront-ils d'un Thor en surpoids dans *Avengers: Endgame.* Déprimé après sa défaite contre Thanos, le héros

> nordique se réfugie, entre autres choses, dans la nourriture. Dans *Earth X*, un univers connu surtout des fans du genre, Peter Parker / Spider-Man prend lui aussi du poids dans un moment de crise existentielle...
> *...Contrairement à la couleur de peau ou à l'orientation sexuelle que l'on ne choisit pas, dans cette optique, on serait responsable et coupable d'être gros. Le super-héros étant par nature fort, sain, moral, il ne peut pas être en surpoids. S'il l'est, c'est qu'il se trouve dans une mauvaise passe ou qu'il perd le contrôle...*
> *...Il existe cependant depuis longtemps une petite quantité de personnages en surpoids dans l'univers des comics: super-vilains dont le poids est un trait inesthétique renforçant l'image négative; super-vilains et super-héros dont la corpulence n'est pas une simple caractéristique esthétique et dont le stigmate est inversé pour devenir un avantage; personnages secondaires sans enjeu particulier.*

Chez les hommes aussi, l'image corporelle a un impact sur la santé mentale
Seulement 26% des hommes interrogés affirment être satisfaits de leur apparence, selon une étude.
http://www.slate.fr/story/208187/etude-homme-image-corporelle-impact-sante-mentale-corps

Je suis un homme boulimique et il faut aussi que l'on en parle.
Le corps masculin étant un impensé, comment pourrait-on se rendre littéralement malade pour quelque chose qui n'existe pas ?
http://www.slate.fr/story/187314/je-suis-un-homme-boulimique-parler-troubles-alimentaires-pression-corps
Non, les athlètes grecs n'avaient pas tous des abdos parfaits

L'inégalité du fait de l'apparence
https://www.liberation.fr/debats/2016/02/17/l-inegalite-du-fait-de-l-apparence_1816196/

Entretien avec Hélène Garner, normalienne et agrégée d'économie et de gestion, chercheuse associée au laboratoire CERGORS (Centre d'études et de recherches en gestion des organisations et des relations sociales) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
Extraits :

> "En quoi l'obésité est-elle un repoussoir dans le monde du travail ? L'influence du poids, et plus particulièrement du surpoids, sur les itinéraires personnels et professionnels des individus a déjà fait l'objet d'une abondante littérature aux Etats-Unis où l'obésité ne cesse de progresser. Les individus corpulents (spécialement les personnes obèses) sont victimes de représentations négatives qui sont susceptibles de générer de la discrimination (tant en termes d'accès à l'emploi que de salaire ou de mobilité). De toutes les variables relatives à l'apparence, le poids est de loin celle qui est à la fois la plus normée (norme individuelle et collective avec des objectifs chiffrés à respecter en terme d'indice de masse corporelle) et aussi celle dont le moindre écart par rapport à la norme

est le plus sévèrement jugé par la société. Cela renvoie à la fois à la norme de ce qu'est un corps beau (i.e. mince) et aux attributs positifs qui y sont associés (selon le stéréotype « ce qui est beau est bon »), mais aussi au fait que le poids, contrairement à d'autres attributs physiques (comme la taille ou la couleur de la peau) est considéré par beaucoup d'individus comme une caractéristique « régulable » par l'individu. Et donc un individu en surpoids ou obèse est perçu comme une personne qui ne se contrôle pas, qui ne se maitrise pas. Et a contrario un corps « maîtrisé » serait synonyme de force mentale, de forte volonté et d'un accomplissement de soi, autant de qualités valorisées dans la sphère professionnelle.
Pour les femmes, l'obésité constitue une pénalité supplémentaire sur le marché du travail et cela renvoie notamment à une perception différenciée selon le sexe de ce surpoids. Si, chez l'homme, le surpoids est le plus souvent associé à la force physique, il n'en est pas de même pour les femmes pour lesquelles il est assimilé à une non-maîtrise de leur corps. Les femmes subissent une plus forte pression sociale que les hommes sur ce sujet, ce que certains qualifient de diktat de la minceur. Les médias contribuent à cette pression en véhiculant une image stéréotypée du corps de la femme. Et ils imposent de fait à l'ensemble des femmes le respect de normes d'apparence corporelle très strictes, souvent éloignées de leur réalité physique. Elles sont d'ailleurs plus sévères que les hommes lorsqu'elles jugent leur corps et elles se déclarent plus insatisfaites de leur poids que les hommes, ce qui s'apparente à une forme d'intériorisation de ces normes de minceur."

L'apparence physique, cette discrimination négligée.
Jean-Laurent, Cassely. Slate.
http://www.slate.fr/story/128933/discriminations-apparence-physique

Extrait :

"La «décote de laideur» est l'un des constats les plus surprenants –et les plus réguliers– de ce type de recherches. En France, la chercheuse Hélène Garner-Moyer montre que le CV d'une jeune femme dont la photo est jugée séduisante obtient plus de réponses même pour un poste de comptable qui n'est pas en contact avec la clientèle –argument fréquemment avancé pour «caster» les recrutements. La beauté va de pair avec des stéréotypes positifs et une présomption de compétences (relationnelles, commerciales, d'implication) à l'exception... de la rigueur et de l'organisation, plutôt prêtées à des candidates moins séduisantes."

Des études

Jeunes : les stigmatisations de l'apparence
Olivier Galland, ÉCONOMIE ET STATISTIQUE, N° 393-394, 2006
http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es393-394i.pdf

Sports et masculinités
Jim McKay, Suzanne Laberge, CLIO 2006
https://clio.revues.org/1908

Un livre

Le poids des apparences : Beauté, amour et gloire
Jean-François Amadieu, Odile Jacob

> Réussit-on mieux à l'école si l'on est beau ? A-t-on plus de chances de trouver un premier emploi, de faire une belle carrière ou de bien gagner sa vie ? Est-on plus heureux en amour ou en ménage ? Voici, entre démonstration et dénonciation, une étude précise des effets de l'apparence physique sur la réussite scolaire, professionnelle, amoureuse ou encore politique. Et si notre visage, notre corps, nos vêtements et notre allure jouaient un rôle essentiel dans notre destinée ? Et si l'apparence physique était un des facteurs les plus insidieux de discrimination sociale et de reproduction des inégalités ?
> Jean-François Amadieu est professeur à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il enseigne la sociologie et la gestion des ressources humaines.

Un extrait (Durée : 03'09)

Sois belle et tais-toi ! Extrait d'un film réalisé par Delphine Seyrig en 1976.
La réalisatrice interviewe vingt-quatre actrices françaises et américaines sur leur expérience professionnelle en tant que femme, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques. Bilan collectif plutôt négatif en 1976 sur une profession qui ne permet que des rôles stéréotypés et aliénants dont voici un extrait, le témoignage de Jane Fonda.

Un article/Une vidéo

Un article sur Enjoy Phoenix, une youtubeuse très connue des jeunes et qui compte près de 3 millions d'abonné(e)s ; dans une vidéo, elle se confie sur sa prise de poids et son rapport au corps.
http://www.slate.fr/story/151742/enjoyphoenix-youtubeuse-malade-commentaires

Sur la pornographie (*dans le film Lucas regarde des vidéos sur son ordinateur et dit que ses camarades font pareil*):

Un entretien avec Michela Marzano, ancienne élève de l'École Normale Supérieur de Pise, docteur en philosophie et chercheuse au CNRS.
Les représentations sexuées dans la pornographie

Un site internet

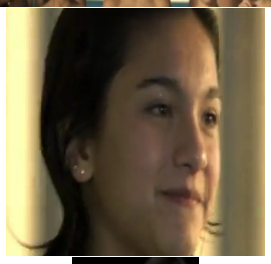
https://graspolitique.wordpress.com/

ANNOTATIONS ET QUESTIONNAIRES

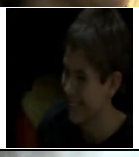
Arrêts sur image



Tous les regards vont dans la même direction, vers le haut, ce qui indique un rapport d'admiration qui sera vérifié dans le plan suivant.



Mélanie : le sujet d'admiration et l'objet des regards.



Rire pour faire comme les autres, pour faire partie du groupe, quitte à blesser Lucas.



L'espace est vide autour de Lucas témoignant de son isolement et de sa solitude.



Les élèves sont par groupes de deux, sauf Lucas qui est seul.



Lucas, toujours isolé dans l'espace.



Même dans le sport Lucas est isolé: dans l'espace du gymnase et dans l'espace de la cage. Cette cage représente symboliquement l'enfermement de Lucas.

Séquences

00:00:20 - 00:01:57	Séquence 1 : la piscine Qu'est-ce qui, dans l'image, nous montre que Mélanie (la plongeuse) est l'objet de l'admiration de tous, et surtout des garçons? -Ils lèvent tous le regard ou le visage vers elle qui est placée plus haut. Comment Mélanie vit-elle cette admiration ? -Elle a l'air de savourer. Elle prend son temps pour monter et pour plonger et jette un regard pour vérifier que ses admirateurs la regardent bien. Dans le couloir : Que penser de l'attitude de ces garçons qui vont "mater" les filles et qui font les malins après ? Dans le vestaire : Quels détails indiquent que ce garçon (Lucas) est isolé au sein du groupe ? -Il ne rigole pas avec les autres, il est assis dans un coin. "Et Lucas, ça t'aurait plu de voir Mélanie à poil pas vrai ?" Pourquoi cette phrase fait-elle rire les autres ? - Tous les garçons admirent Mélanie et ont sans doute le même désir pour elle; en s'adressant à Lucas devant tous les autres, le garçon cherche à faire rire aux dépens de Lucas. Le sous-entendu est "tu aurais bien aimé, mais tu n'as aucune chance".
00:01:57 - 00:02:35	Séquence 2 : voix intérieure de Lucas Que nous dit Lucas de lui-même ? Que pense-t-il de Mélanie ? Pourquoi pense-t-il qu'une relation amoureuse est impossible entre eux? Lucas est amoureux de Mélanie comme tous les autres garçons. Il pense qu'il n'a aucune chance, parce qu'il se compare à Julien qui est plus beau, plus sportif et bon élève. Il semble assez résigné quant à son impossibilité à plaire.

00:02:37 - 00:03:16	Séquence 3 : arrêt de bus Nouvelle séquence de moquerie "pour rigoler". Qu'espèrent les deux garçons ? Comment réagit Mélanie ? Imaginer ce que pense Lucas. -Les garçons espèrent faire rire Mélanie et ainsi se rapprocher d'elle. Mais elle ne réagit pas comme prévu et ils se retrouvent un peu bêtes, tout seuls. Lucas semble habitué aux moqueries, il ne semble pas étonné, mais sa souffrance est visible.
00:03:17 - 00:04:08	Séquence 4 : Extérieur parc, monologue de Lucas: Lucas regarde les gens comme il regarderait un écran de cinéma ; il regarde ce dont il est privé, la relation amoureuse et la relation d'amitié avec un copain. Qu'est-ce qui le fait souffrir ? Que voudrait-il ? - Il voudrait être comme les autres, rigoler, être choisi dans l'équipe de hand, ne pas s'essouffler aussi vite, être moins timide..., Exister aux yeux des autres autrement qu'en étant "le gros Lucas".
00:04:09 - 00:05:04	Séquence 5 : Gymnase. La sélection des équipes illustre la hiérarchie des affections, ainsi Mélanie est-elle choisie en premier par Julien, et du potentiel sportif. Lucas est choisi en dernier et assigné au rôle de gardien, un poste qui ne nécessite pas de courir. Il montre son peu d'enthousiasme et ne se donne pas de mal pour arrêter le ballon.
00:05:04 - 00:06:56	Séquence 6 : Maison et extérieur. Lucas regarde des films pornos, comme ses camarades. Il craint de ne pouvoir avoir de vie sexuelle (qu'il confond avec la pornographie) et de rester spectateur toute sa vie. Il craint de n'être ni désiré ni aimé. Sa rencontre avec Julien et Mélanie, qu'il regarde s'embrasser, témoigne à nouveau de cette position de spectateur. Lucas aimerait être à la place de Julien, être dans la scène plutôt qu'à l'extérieur.